

OBSERVATOIRE DES PRATIQUES EN EPS ANNEE 2013/2014

Commission art-danse/arts du cirque

Françoise Lhémeri,
pour le groupe d'expert art-danse / arts du cirque.

Danse et arts du cirque en EPS : La référence culturelle à l'œuvre...

Rôle et place de l'œuvre chorégraphique et Circacienne :

- *Un appui didactique et pédagogique pour l'enseignant...*
- *Un soutien à la création pour l'élève...*

SOMMAIRE

PREAMBULE.....	PAGE 3
POURQUOI L'ŒUVRE COMME SOURCE DE REFERENCE ?.....	PAGE 4
COMMENT DEFINIR LE CHOIX D'UNE ŒUVRE ?.....	PAGE 6
GRADUER LA COMPLEXITE DE L'ETUDE D'UNE ŒUVRE.....	PAGE 7
A QUEL MOMENT UTILISER L'ŒUVRE ?.....	PAGE 8
DES ŒUVRES POSSIBLES EN FONCTION DU NIVEAU DE COMPETENCE.....	PAGE 11
CONCLUSION.....	PAGE 12

L'œuvre chorégraphique en danse et l'œuvre Circacienne en arts du cirque sont des références culturelles fortes pour l'enseignement de ces disciplines à l'école. On pourrait les comparer à la référence du sport de haut niveau pour les APS pratiquées en EPS...à une différence, une difficulté près :

→ Dans les activités artistiques il y a autant de propositions d'écritures singulières qu'il n'y a d'auteurs et de créateurs ! L'aspect multiple et divers des sources pose donc la question du choix à faire au regard du niveau de classe et des objectifs à atteindre.

La commission se propose cette année de travailler sur les raisons qui poussent à utiliser l'œuvre en cours.

- Aider l'enseignant dans ses choix, la lecture et l'utilisation de l'œuvre comme appui didactique à la poursuite d'objectifs ciblés. S'il s'agit de considérer l'œuvre comme référence de pratique possible, il faut alors en déterminer les modes afin de pouvoir appliquer, au regard de chacune d'entre elles, une forme de transposition didactique qui nous permette d'être en phase avec les attentes et objectifs de notre profession.
- Aider l'élève en utilisant l'œuvre comme source possible de création en danse et en art du cirque.

Il s'agit donc :

→ de réfléchir aux conditions de présentation et de recours aux œuvres et de faire des choix (d'extraits ou de l'œuvre dans son entier) , qui peuvent être un appui à l'enseignement de la danse ou des arts du cirque en EPS.

Il s'agit aussi de :

→ définir les grandes lignes caractéristiques de l'œuvre :

- Techniques corporelles utilisées
 - Les états de corps développés et traités
 - Les modes de relation entre partenaires
 - La structure chorégraphique
- } au service d'une intention
et d'un projet sensible

Remarque :

Cette proposition peut être complétée par les travaux issus de la commission 2011/ 2012 sur « *un exemple de traitement de l'œuvre chorégraphique : la table verte de Kurt Jooss* », [cf : observatoire des pratiques en EPS 2011/2012].

1^{ère} étape : Pourquoi l'œuvre comme source de référence ?

« D'une façon ou d'une autre, ce que nous croyions impossible était tout à fait faisable [...] Et même si ça ne l'est pas, vous avez appris quelque chose que vous ne saviez pas auparavant »
Merce CUNNINGHAM.

Nous partons du principe que la notion « d'œuvre » ici, est reliée aux propositions d'écriture chorégraphique et Circacienne professionnelle. Elle est donc reliée à la signature d'un auteur qui, de par sa singularité, apporte un regard spécifique sur le monde via la discipline de la danse ou du cirque.

L'œuvre en tant que telle est alors reconnue par tous et s'inscrit dans un patrimoine culturel admis par la collectivité, (de la danse scénique au clip vidéo).

On ne peut pas faire l'économie de la dimension culturelle de ces disciplines qui, outre la mise en jeu du corps, s'inscrivent dans un acte artistique.

L'objet du travail ne peut alors faire l'impasse des connaissances culturelles reliées aux partis-pris de création qu'elles suscitent.

La référence à l'œuvre se pose comme un élément d'enrichissement et montre des manières de faire. Elle est à la fois source d'inspiration et exemple d'expression de formes créatives.



Parce que la culture spécifique participe de la construction d'une culture plus générale pour l'élève !

➤ **Un constat en *arts du cirque* :**

- Difficulté pour les élèves à entrer dans un travail de composition. L'élève est centré sur la performance liée à la discipline qu'il traite et a du mal à entrer dans une écriture globale de sa proposition, en référence aux thèmes du programme.
- Difficulté à faire le lien entre outils techniques, corporels, procédés, scénographie...
- Difficulté à faire le lien entre le propos et l'écriture.



Il s'agit alors, par la référence à une œuvre, de donner des images pour illustrer, donner des exemples, avec explications sur l'argument. Comment on illustre un propos. Savoir jongler oui mais faire un lien avec l'écriture et les outils pour interpréter.

➤ **Un constat en *danse* :**

- Si les élèves mobilisent généralement le corps dans leur travail, ils ne le relient pas toujours à un propos organisé qui s'articule autour d'éléments compositionnels.



La référence à une œuvre chorégraphique choisie en fonction des objectifs poursuivis, devient un support et un outil pédagogique pour transformer les représentations et potentiellement enrichir les propositions par l'intermédiaire d'images précises.

Mettre l'élève dans une contemporanéité de la discipline, sa réalité et ses possibilités c'est lui offrir une ouverture vers des démarches, des méthodes, des idées, des imaginaires à mettre en œuvre.

Comprendre l'œuvre, s'en emparer pour comprendre des principes d'écritures, des effets... et par son illustration ; aborder les 3 rôles que sont l'interprétation, la composition, le spectateur. Construire une culture commune et possiblement transversale en arts du cirque et en danse.

↙ L'enseignant face à l'œuvre :

Si l'œuvre est admise comme outil possible d'enseignement, elle suppose une démarche réfléchie en amont par l'enseignant.

→ Dans le choix de l'œuvre : adaptée aux objectifs poursuivis en lien avec les exigences du programme officiel, puis choisie au regard du niveau, du profil d'élèves auxquels il s'adresse. Etre au plus près des préoccupations et cibler très précisément l'intérêt de telle ou telle œuvre.

→ Dans l'appréciation du moment de présentation de l'œuvre aux élèves : début de cycle, milieu, fin, tout le temps... ?

→ Dans le traitement de l'œuvre : qu'est-ce que je choisis de montrer, pourquoi ? Le type de regard porté sur l'œuvre : global, ciblé, orienté, ce qui nous amène à la qualification du regard dans une orientation soit subjective, soit objective...

Il s'agira alors de mettre en place plusieurs temps dans la démarche enseignante et passer par la lecture appréciative, subjective tout comme à la lecture analytique plus objective. La conjonction de ces deux formes de lecture (subjective/objective) relevant de l'essence même de ces deux disciplines qui jouent à la fois sur le pôle du sensible et de la construction organisée pour un projet personnel.

Une remarque : L'œuvre est, de par sa diversité et sa singularité, une source de savoirs et de savoir-faire inépuisable pour les enseignants : dans le premier degré comme dans le second degré.

Sans tomber dans l'idée du modèle absolu, voire du « copier-coller » ou du plagia, il s'agit de se servir de l'œuvre et de son contenu pour apporter des points d'appuis pour la création et permettre à l'élève d'ouvrir son champ des possibles. L'enseignant doit ainsi se déculpabiliser quand à l'utilisation d'une œuvre : on ne « vole » ni ne « copie » une idée toute construite mais on s'inspire d'un esprit, d'une démarche de composition, de procédés utilisés, d'ambiance, d'un ton pour trouver sa propre écriture à partir des connaissances extraites des œuvres.

En synthèse ci-dessous, quelques points nous permettent de légitimer le rôle et la place de la référence à l'œuvre dans l'enseignement de la danse et des arts du cirque :

→ SYNTHESE :

POUR L'ENSEIGNANT :

- base de travail qui vient renforcer le discours
- Illustrer, déclencher, montrer qu'on peut faire simple et efficace
- Pour changer les représentations, à la fois sociales et mentales (aborder la nouveauté, la bizarrerie) pour illustrer des savoir-faire, des conceptions.
- Donner du sens aux apprentissages en lien avec la culture chorégraphique, ouvrir son mode de pensée...
- Pour l'enseignant c'est changer l'image et la représentation : l'œuvre non pas comme modèle à reproduire mais comme source d'inspiration.

POUR L'ELEVE :

- Culturel (formation spectateur), illustration, un support pédagogique
- Elève : accès à une culture et découverte
- Enrichissement culturel sur les 3 rôles.
- Culture commune à construire par et pour les élèves, changeant les représentations et ouvrant des perspectives nouvelles.
- L'accès à une culture du spectacle vivant
- Ouvrir l'éventail des possibles.
- Ouverture culturelle, avoir des exemples concrets pour illustrer un propos travaillé en cours.
- Aujourd'hui tout passe par l'image. Outil vidéo comme relais générationnel.

2ème étape : Comment définir le choix d'une œuvre ?

- De par son universalité.
- Son adaptation au niveau des élèves (niveau N1 N2 N3 N4 N5).
- Au regard de l'objectif de cycle fixé par le cadre institutionnel, et des objectifs de cycle choisis par l'enseignant.
- De la disponibilité et la facilité d'accès aux œuvres.
- Possibilité de choisir en fonction d'un courant, d'un style, d'un nom...
- En fonction des orientations de travail (« la manipulation » par exemple en cirque).
- De manière diachronique : l'œuvre située dans l'histoire de la danse ou du cirque (rupture/ continuité).
- En relation à l'hida : traitement pluridisciplinaire possible.

3ème étape : Graduer ce qui fait la complexité de l'étude de l'œuvre, quelques pistes...

Tenter de graduer ce qui rend la complexité de l'étude de l'œuvre [au collège (6^{ème} à 3^{ème}) et au lycée (2de à Terminale)]

AU COLLEGE : au plus près du réel vers la distanciation

- **Vigilance** : ne pas renforcer les représentations en débutant par un style chargé d'à priori pour les élèves type « danse classique », ce qui n'empêche pas d'y revenir plus tard après expérience.
- **Aller vers** : Adaptation des contes (référence à des histoires connues)
- Thèmes concrets : exemple Boxe boxe M. Merzouki.
- Degré de lisibilité de la proposition
- Œuvre qui engage une certaine « physicalité » pour les garçons.
- Possibilité de choisir deux œuvres qui mettent en évidence des contrastes pour traiter un thème.
- Orientation des numéros (cirque : rire traditionnel ou humour décalé)
- Eléments scénographiques : de la présence à la métaphore.
- Le propos : les œuvres tournées sur la nudité, la sexualité, ce qui peut atteindre l'intégrité physique et morale ??
- Graduation dans : le style abordé, les thèmes, les formes d'écritures repérables selon l'expertise : appréhendable avec les clés ou non d'où le narratif.

Exemple de choix d'œuvre

En 6^{ème} ; le conte, ou les mythologies. Exemple : Blanche neige d'A. Preljocaj / le p'tit bal perdu de P. Decouflé

En 3^{ème} ; la table verte de Kurt Jooss, Rosas danst rosas d'Anne Teresa de Keersmaecker

En cirque : de la 6^{ème} à la 3^{ème} : Pan-Pot ou modérément chantant collectif Petit Travers (virtuosité et sensible)

- Echoa Cie Artscom
- Octopus de Decouflé

Choisir une œuvre spécifique de la discipline engagée, le métissage rendant plus complexe la lecture.

→ **SYNTHESE** : de la simplicité à la difficulté

- De la narration à la distanciation : polysémie croissante. (univocité à polysémie)
- De la narration à donner une impression en passant par la comparaison de styles
- D'une œuvre avec des images concrètes à une œuvre où l'on met en jeu la symbolique et l'imagination

- D'une œuvre à une lecture plus ou moins univoque à une diversité d'interprétation
- D'une œuvre à sens unique et singulier à une signification multiple
- Du très lisible à quelque chose qu'il faut interpréter dans la lecture
- Adéquation avec la maturité des élèves (et du prof) avec leur capacité à lire, recevoir, interpréter les images selon l'activité. De simple à complexe.
- Passer de danser (transformer la motricité) à la danse (ouvrir les possibles)

Au collège on privilégiera plutôt un support d'œuvre qui engage :

→ Une énergie : dans le mode tonique, explosif, engagé vers des états de corps nuancés....
(Des hommes dans la danse).

→ Une œuvre avec collectif ou un minimum de danseurs sur le plateau : plus il y a de danseurs plus on multiplie les indices à prélever. Toutefois selon les procédés de composition recherchés ; des pièces chorégraphiques avec grand nombre d'interprètes donnent parfois à voir plus lisiblement le jeu et les effets des divers procédés d'écriture.

→ Une œuvre avec peu de danseurs donnent à voir plus directement un travail ciblé sur le corps.

AU LYCEE : de la difficulté à la complexité

Maturité physique, sensible, culturelle, clinique, lié au développement psychique et physique de la personne.

- Lecture combinée des points de regard (exemple : corps + espace) et pourquoi ?.....
- Corps et temps (le temps de la réalité est différent du temps du spectacle)
- En adéquation, en résonance avec leur questionnement existentiel.
- Difficulté d'une œuvre ciblée au regard de la ou les techniques utilisées (variations stylistiques)
- Exemple de choix d'œuvre
- Merce Cunningham : pour l'abstraction du geste
- Le Butô : pour la singularité et la force du propos expressif
- Trisha Brown : pour la qualité fluide et circulatoire du mouvement
- Mourad Merzouki : le hip hop pour l'aspect virtuose et actuel des danses de rue
- En arts du cirque : Yoann Le Guillerme
- ...

4ème étape : à quel moment utiliser l'œuvre ? Sous entendu comment ?

Il ne s'agit pas ici de dire si le fait d'utiliser la référence à l'œuvre en début ou au milieu du cycle, est mieux ou moins bien qu'à la fin.

Il s'agit en revanche de mettre en évidence le rôle, la conception et la démarche de l'enseignant (en amont des séances et au cours de son travail didactique et pédagogique) pour que **l'apparition et l'utilisation de la vidéo d'œuvre soient reliées à une logique d'objectifs et de mises en œuvre pour les atteindre.**

Autrement dit :

→ **justifier l'utilisation de ce support vidéo en lien avec une intention professionnelle et toujours dans le but d'aider l'élève à entrer en création ou à enrichir sa proposition chorégraphique.**

A quel moment du travail l'œuvre est-elle utilisée ?

Si la question est facilement posée, la réponse elle, doit être nuancée en fonction de plusieurs paramètres :

- Le niveau d'expérience et d'expertise des élèves (N1 ou N4 ?...)
- Le niveau de difficulté implicite à la pièce chorégraphique choisie (certaines écritures qui multiplient le nombre d'interprètes, associé à des modes compositionnels complexes rend la tâche plus ardue pour l'enseignant et pour les élèves). Ceci en terme de lecture et donc de capacité à prélever des informations dans l'œuvre en vue de les réutiliser dans un travail collectif ou singulier.

On peut considérer que plus on est dans un niveau de compétence élevé plus l'œuvre peut être en amont d'un travail. La compétence étant reliée à un niveau de savoirs et savoir-faire relié à l'activité danse ou arts du cirque.

□ Avec des élèves de N4 il y a un niveau de connaissances et une pratique plus fine, le visionnage d'une œuvre peut conduire en début de cycle à une appropriation d'éléments constitutifs généraux ou ciblés et un réinvestissement des démarches identifiées pour construire.

□ Avec des élèves de N1, l'œuvre peut être abordée en début de cycle à titre d'exemple, comme une illustration de l'objectif visé. Mais pas seulement : à partir d'un regard ciblé par l'enseignant les élèves pourront s'appuyer sur ce qu'ils auront vu dans l'œuvre pour mieux appréhender le travail à faire : donner du sens à un travail à venir en partant de l'exemple d'une production finalisée.

Exemple : Le niveau de représentation en arts du cirque est plus organisé par la performance et l'objet. Le rapport à l'œuvre peut changer le regard sur l'activité et ouvrir des perspectives autres.

Ainsi la réponse peut se concevoir en termes de degré :

→ **Graduation des niveaux d'utilisation de l'œuvre comme appui didactique (pôle enseignant) et graduation des modes de réception et de lecture des informations dans l'œuvre (pôle élève).**

↙ Quelques raisons d'utiliser l'œuvre en début de cycle :

Sur une douzaine d'heures, nous considérerons un début de cycle l'équivalent de la première à deuxième séance :

- Pour casser les représentations / approcher un éventail de références culturelles possibles.
- Dédramatiser l'activité.
- Concrétiser un objectif de travail par un exemple immédiat.
- Montrer deux ou trois exemples différents pour mettre en avant les possibilités de traitement d'un objectif de travail. Exemple : montrer deux ou trois extraits de danse sur un même thème et en voir les différences de traitement. Montrer alors aux élèves que :
L'écriture n'est pas forcément une narration chronologique...
Points précis sur des composantes du mouvement...
- Pour motiver (d'où la nécessité du choix de l'œuvre afin qu'il n'ait pas l'effet inverse)
- Parce que l'enseignant décide de le choisir comme fil directeur dans le travail du cycle.
- Déchiffrer les codes.
- Pour l'Histoire des arts.
- ...

↙ ! Quelques raisons d'utiliser l'œuvre en cours de cycle :

- Renforce une direction de travail donnée.
- Valider un procédé.
- Illustrer pour enrichir et développer à partir de ce qui a été dégagé.
- Approfondir un traitement.
- Replacer l'impact d'un travail ciblé dans un projet d'écriture global.
- Relancer un dynamisme, ouvrir des perspectives pour complexifier ou simplifier.
- ...

↙ Quelques raisons d'utiliser l'œuvre en fin de cycle :

(Avant évaluation certificative):

- Conforter les capacités acquises.
- Préparer le cycle suivant (mais après évaluation)
- Ouvrir sur d'autres formes/possibles (enrichissement)
- Evaluer le rôle du spectateur (avec grille d'évaluation)
- Pour affiner et personnaliser avant l'évaluation
- Pour apprendre l'importance de la scénographie.
- ...

5ème étape : des œuvres possibles en fonction du niveau de compétence

	COMPETENCES ATTENDUES			
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Art danse	<p><u>Blanche neige</u> A. PRELJOCAJ Collectif → conte → narratif</p> <p><u>Le chêne et le roseau</u> M. MERZOUKI . Duo → Thème accessible (les 4 éléments) → modernité du langage</p> <p><u>Le ptit bal perdu,</u> P. DECOUFLE. Duo <u>Espace scénique</u> restreint Rapport narratif au texte (littéral) <u>Composer :</u> Utilisation du texte comme point de départ du geste en illustration puis en distanciation Espace corps : Centre vers périphérie <u>Temps :</u> La valse (trois temps) Rythmique musicale associée à une coloration dynamique d'une phrase gestuelle <u>Energie :</u> Geste retenu, suspendu, accentué, lâché <u>Maitriser ses émotions :</u> Regard placé Assumer le rapport frontal et plus ou moins proche</p>	<p><u>Le p'tit bal perdu</u> P. DECOUFLE. Duo → mouvements isolés → procédés simples (unisson, miroir)</p> <p><u>Rosas danst Rosas</u> A.T de KEERSMAEKER Collectif (DVD) Espace scénique restreint → Projet expressif : Thématique → <u>Composer :</u> Unisson, canon, crescendo, répétition, cascade, contagion, contre- point Relations entre danseurs : Danse collective sans contact Regard Gestuelle commune Relation à la musique : Renforcement du propos par la répétition du « beat ». <u>Energie :</u> Suspendu, relâché, suspension, tension.</p>	<p><u>Rosas danst Rosas</u> Collectif A.T de KEERSMAEKER → les variations de rythme → nuance d'énergie</p> <p><u>Wrapped</u> (DVD) [Numeridanse] I. PINTO. Duo. Poésie, humour, tendresse, esprit, imagination → paramètres du mouvement (temps) → jeu rythmique → Evolution de la motricité usuelle</p> <p><u>Codex,</u> P. DECOUFLE collectif Construction exploitation de l'espace scénique → Lisibilité d'un thème → Contrainte du costume → Evolution de la motricité usuelle</p>	<p><u>Rosas danst Rosas</u> A.T de KEERSMAEKER → procédés de composition sur l'unisson, canon</p> <p><u>Corps est graphique</u> Collectif M. MERZOUKI → Paramètres du mouvement (énergie , temps)</p> <p><u>Blue until june</u> M. TREY, BMJ Danse Collectif quintet → Relations entre danseurs → Relations danse /musique → procédés de composition</p> <p><u>Désert d'amour,</u> D. BAGOUET Duo Relation entre danseurs</p> <p><u>Eden,</u> M. MARIN Duo Relation Porter Contact Espaces intimes et proches</p>

CONCLUSION

La place de l'œuvre chorégraphique et Circacienne n'aura de sens pour l'enseignant et les élèves, qu'à condition :

- D'être choisie en conscience du niveau auquel elle s'adresse
- De garder un statut de prétexte à la création
- De garder un statut de support aux renforcements des apprentissages pratiques et culturels.
- De renforcer le lien entre Activité Physique et Artistique ...

Liste des membres de la commission par ordre alphabétique :

M. BERTHELEM Eric, professeur EPS, lycée.

Mme FONTAINE Brigitte, professeur EPS, lycée.

M. GAGEZ Jean-Jacques, conseiller pédagogique 1^{er} degré.

Mme HORION Fabienne, professeur EPS, collège.

M. KEPA Nicolas, professeur EPS, collège.

Mme LAURENCE Claudie, professeur EPS, collège.

Mme LHEMERY Françoise, professeur EPS, ART-DANSE, lycée polyvalent.

Mme LOISEAU Valérie, professeur EPS, ART-DANSE, lycée polyvalent.

M. PETIT-IMBERT Philippe, professeur EPS, lycée général.

Mme RUAULT Magali, professeur EPS, collège.

Mme SAUQUET Rachel, professeur EPS, collège.

M. THUILLIER Christophe, professeur EPS, collège.